

DESCRIPTION  
D'UNE ESPÈCE PARTICULIÈRE  
DE PIGEON,  
NOMMÉE  
PIGEON CANELLE  
DE CEILON.

Ayant été conservée dans le MUSEUM

De son Altesse Serenissime Monseigneur le Prince  
D'ORANGE-NASSAU.

PAR FEU Mr.

A. V O S M A E R,

*De sa vie Conseiller de S. A. S., Directeur de son Cabinet d'Histoire  
Naturelle & des Curiosités, Membre de l'Académie Imperiale,  
Correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris,  
Membre de celle de Madrid & des Sociétés Littéraires  
de Flesingue & de Harlem &c.*

---

A A M S T E R D A M, C H E Z  
J. B. E L W E,  
M D C C C V.

DESCRIPTION

OF THE

DEPT. OF AGRICULTURE

AND

FOREST SERVICE

WASHINGTON, D. C.

1918

UNITED STATES GOVERNMENT

PRINTING OFFICE

WASHINGTON, D. C.

1918

THE BUREAU OF PLANT INDUSTRY, DEPARTMENT OF AGRICULTURE, HAS THE HONOR TO ANNOUNCE THAT THE FOLLOWING PUBLICATIONS ARE AVAILABLE FOR DISTRIBUTION TO PERSONS INTERESTED IN THE SUBJECTS TREATED THEREIN.

1. *...*

2. *...*

...

# HISTOIRE NATURELLE

## D E S P I G E O N S

EN GENERAL;

Pour servir d'éclaircissement à celle

### DU PIGEON CANELLE.

Parmi tous les animaux qui vivent avec l'homme (a) du moins parmi les oiseaux, il n'y en a point de plus commun & de plus connu que le Pigeon; pourquoi la description en seroit superflue, si les différentes sortes dans lesquelles on les distingue, n'exigeoient quelque définition et indications particulieres de la premiere classe ou de l'espece la plus commune:

Le Pigeon nommé par les Grecs *Peristera* ou *Peristeros* & par les Latins, *Columba*, du nom Grecq *Columbaen*, signifiant *tenir la tête sous l'eau*, comme font les Pigeons, quand ils boivent, est lorsqu'on examine la premiere classe; un animal vivant librement parmi l'homme; qui ne peut pas être proprement dit se tenir par force, mais seulement par coutume parmi eux, c'est pour cela que le renommé Comte DE BUFFON, en dit dans son stile agréable ordinaire: „ Ils „ ne sont réellement ni domestiqués comme les chiens & les chevaux, „ ni prisonniers comme les poules; ce sont plutôt des captifs volontai- „ res, des hôtes fugitifs, qui ne se tiennent dans le logement qu'on leur „ offre qu'autant qu'ils s'y plaisent, autant qu'ils y trouvent la nourri-

(a) *συναρπάζειν*, ARIST. *Hist. Anim.*

ture abondante, le gîte agréable, & toutes les commodités, toutes les aifances nécessaires à la vie: pour peu que quelque chose leur manque ou leur déplaise, ils quittent & se dispersent pour aller ailleurs (b). Leur figure est très agréable, le bec mince, pointu, oblique, farineux au-dessus des narines, & au reste brun; l'arc-en-ciel de l'œil d'une couleur jaune rougeâtre; les pattes sont au-devant presque garnies de plumes jusqu'aux doigts, les pattes et les doigts rouges, les ongles noirs, et la tête d'un bleu cendré, le col garni de belles couleurs, qui varient selon leurs positions, et qui changent à mesure que le jour y tombe; le jabot est rousse, le reste de la poitrine et du ventre est de couleur de cendre, la partie du derrière du dos blanc, et couleur (de) cendre vers les épaules; le reste noir; mais cependant avec une nuance cendrée; les grandes plumes des ailes sont de la même couleur; celles de la queue sont quatre pouces et demi de longueur; noirs aux extrémités; au reste couleur de cendre; leur vol ou l'étendue des ailes en volant, a vingt et six pouces d'étendue; tandis que la longueur du corps, comptant du bec jusqu'au bout de la queue, n'en contient que treize; la pesanteur de cet oiseau est environ treize onces; au reste on remarque pour ce qui concerne les parties intérieures, que le glouion d'un Pigeon peut s'étendre d'avantage que celui d'aucun autre oiseau, comme on peut en faire l'essay en soufflant dans leur tuyau. (c) Ils ont une petite cavité à peu près ronde au-dessus de l'estomac, que l'on nomme le jabot, dans lequel ils conservent les nourritures fraîches. (d) Leur estomac est très chaud; la reste, par sa petitesse est à peine visible. Pour la bile les Physiciens n'en sont point d'accord depuis longtems, même quelques uns disent qu'ils n'en ont point;

(b) BUFFON; *Histoire Naturelle*, Art. Pigeon.

(c) *Histoire de l'Académie Française des Sciences*, 1<sup>re</sup> Partie.

(d) ARIST. *Hist. Animal.* Lib. 3.

point; cependant GALENUS le dedit. (e) Au reste il est propre aux Pigeons, de pouvoir remuer leurs paupieres (f).

Ils penchent fort à l'amour, c'est pourquoi les Grecs les ont dédiés à la Déesse Venus; comme on en trouva aussi une grande quantité dans les îles de *Cyprus*, *Paphos*, *Cythera*, *Sicilië* et *Knidus*, où *Venus* fut principalement adorée. Le mâle, qu'on nomme chez nous *de Doffer*, *Pigeon mâle*, se distingue principalement par sa voix qui est plus forte, est très fidelle pour sa femelle, ne l'abandonnant point quand il sent l'instinct de s'accoupler, en voltigeant continuellement autour d'elle avec la queue étendue, auxquelles marques d'amour la femelle répond par un gémissement sourd, et l'accouplement se fait par un becquetement assidu.

Des deux oeufs blancs que le Pigeon pond et couve, l'un produit un mâle, et l'autre une femelle; quelque fois il se produit aussi deux mâles et deux femelles. Pour pondre chaque œuf, il s'agit d'une nouvelle conjonction. La femelle aime mieux à pondre dans l'après midi, et quand elle a pondu ses deux œufs, elle reste assise durant quinze jours, depuis trois ou quatre heures de l'après midi pour couvrir, jusqu'au lendemain neuf ou dix heures, quand elle est relevée par le Pigeon mâle, jusqu'à environ quatre heures dans l'après midi (g) durant lequel relais elle va chercher de la nourriture. S'il en reste cependant un des deux plus que le tems fixé, le couvant va chercher l'errant, et l'ayant trouvé, le chasse à son nid. Durant les trois premiers jours, ils ne donnent aucune nourriture aux jeunes, et n'ont soin que de les rechauffer, puisqu'ils viennent au monde tout chauves et défigurés. Après cela ils leur donnent quelques jours de suite leur nourriture hachée et devenu en bouil-

(e) *De Atra bile.*

(f) ARISTOTELES, *de Partib. Anim.* Lib. 9.

(g) ATHENÆUS, Lib. 9.

lie dans le bec; le Pigeon mâle nourrit les jeunes Pigeons, et la femelle les Pigeons mâles, et dès qu'ils se trouvent en état de voler, le Pigeon mâle les chasse du nid.

Le Pigeon mâle montre les plus grands marques de jalousie quand la femelle c'est faite couvrir par un autre, en ce cas il l'évite partout, et quand il est obligé de la rencontrer, il se bat avec elle; les anciens ont déjà remarqué, que les femelles fautes de males, s'accouplent, et pondent après, jusqu'au huitième jour un œuf infertile (*h*) aussi que deux males avoient changé de femelle, parce qu'ils en étoient mécontents, et que depuis, chacun vivoit paisiblement avec sa femelle troquée. Ils sont fertiles durant toute l'année, (*i*) quand ils ont un logement chaud et de la nourriture chaude, qu'ils peuvent aisément digérer, à cause de la chaleur de leur estomac; ce qui est regardé principalement par ARISTOTE comme la cause principale de leur fertilité. (*k*) VARRO dit, que de son tems, on nourrit cinq mille Pigeons dans un colombier. (*l*)

Par préférence ils aiment les vesces ou fèves, le froment, du bléd sarrasin, de l'orge, des poids, du chanvre et toute sortes de semences. Ils aiment à se baigner, et à se tremousser dans le sable, afin de se défaire des poux et des puces, qui leur tourmentent.

Leur vol n'est, pour ce qui concerne les aprivoisés, pas fort haut mais vite, et leur attachement pour leur séjour est si fort, qu'ils ne l'abandonnent pas aisément, mais y retournent toujours; c'est pourquoi on s'en est servi, jadis, pour porter de lettres: *Tourathenes* s'en est servi, pour donner avis d'une victoire à son

(*h*) J. JOHNSTON, *Hist. Avium.*

(*i*) PLINIUS, Lib. 10. Cap. 53.

(*k*) ARISTOT. *Hist. Animalium*, Lib. 6. Cap. 4.

(*l*) VARRO, *de Re rustica*, Cap. 7.

pere à *Algina* (m) et les Romains *Hirtius* et *Brutus* s'en fervirent de même au siège de *Mutina* (n) les Romains s'en fervirent aussi comme mesfagers étant aux spectacles, s'ils avoient quelques choses à faire favoir chez eux. (o) Les pilotes d'Egypte, de Cypres et de Crete, les envoyèrent devant eux, quand ils approcherent de leurs Païs, pour annoncer leur arrivée chez eux. Le même service qu'ils ont rendu à la Ville de Leyden, l'an 1572 est noté dans toutes les annales de notre Païs. Quand ils rencontrent dans l'air le Milan ou l'Epervier, ils redoublent la vitesse de leur vol, et la peur pour leur ennemi naturel, leur fait faire un cri peureux et sifflant. Leur vue et leur ouïe, sont très fort, afin de pouvoir esquiver d'autant plus vite leurs ennemis; et quoi qu'on les tienne généralement pour très dociles et peureux, ils se battent souvent, quand la jalousie les émut, jusqu'à ce qu'ils restent morts à terre.

Ils vivent ordinairement huit ans, (p) cependant *ATHENAEUS* prolonge la vie des apprivoisés. (q)

Leur chair est très nécessaire, pour des gens foibles et sensibles, et pour les convalescens, puisque, principalement celle des jeunes Pigeons, est tendre, succulente, et facile à digérer. S'ils sont vieux ils ne donnent pas à beaucoup près une nourriture si légère. On prétend qu'un Pigeon coupé en deux, peu après sa mort, et étant encore chaud, mis aux plantes des pieds d'un écervelé, tire le sang de la tête et guerrit la frénésie; son sang tiède guerrit, encore à ce qu'on prétend, les blessures des yeux; on le mêle pour la plupart parmi les vésicatoires, quand il est en état d'enflammer la peau sur la-

quel-

(m) *AELIANUS, Variar. Hist. Lib. 9.*

(n) *PLINIUS, Lib. 10. Cap. 37.*

(o) *BELLONIUS de Avibus.*

(p) *PLINIUS, Hist. Nat. Lib. 10. ARIST. Hist. Anim. Lib. 9.*

(q) *Lib. 9.*

quelle il a été appliqué quelque tems, et de résoudre des apostumes froids et en général limoneux.

En voila, selon notre but, assez dit concernant leurs qualités, nous pourrions à en nommer tout simplement les espèces principales. Ceux ci sont (1) le Pigeon commun ou Pigeon de Colombier (*Columba Vulgaris*). (2) Le Ramier, ou Biset (*Columba Livia Gesneri*) que DE BUFFON tient pour la première race de toute autre sorte de Pigeons (r) qui se trouve dans quelque pays froids, mais étant un oiseau de trait il ne séjourne qu'en été dans nos Climats tempérés, et part de la vers l'Hiver apparemment pour l'Afrique. (3) Le Pigeon porte lettre (*Columba Oenas fera seu vinago*) nommé ainsi d'Oinos, ce qui signifie en Grecq du Vin, puisque leur Couleur ressemble aux raisins murs. Celui-ci ne fut connu, selon le sentiment de BUFFON, que chez les anciens, (s) parmi ceux cy on compte maintenant plusieurs sortes différentes beaucoup les uns des autres, à cause de la nourriture, du Climat, et de l'apprivoisement. Comme le Pigeon Tambour (*Col. oenas Dasypus*) à patte velue ainsi nommé, à cause de ses pattes très velues. Le Pigeon à jabot, (*Col. oenas Gutturosa*) avec un jabot extraordinairement grand. Le Pigeon à Cap écharpé, aussi nommé Nonne à Coiffe ou Jacobin (*Col. Oenas Cucullata*) d'une Coëffe de plumes, qui lui pend le long de la nuque. Le Pigeon paon (*Col. Oenas Laticauda*) avec une queue large se tenant debout, et le véritable porte lettre (*Col. Oenas tabellaria sive Turcica*) parce qu'on s'en sert principalement dans l'Orient et chez les turcs à cet effet.

(r) *Hist. Nat. des Oiseaux, Art. Pigeon.* WATSON, Dierlyke Waereld. Vert. door NOZEMAN, Bladz. 269.

(s) *Hist. Nat. des Oiseaux*, où il dit : Nous remarquerons même que les Anciens ne connoissoient que cette espèce de Pigeon Sauvage qu'ils appelloient Oinas ou Vinago & qu'ils ne font nulle mention de notre Biset, qui néanmoins est le seul Pigeon vraiment Sauvage et qui n'a pas passé par l'état de domesticité.

D'ailleurs il y a encore d'autres fortes de Pigeons, comme le Pigeon à Couronne (*Col. Coronata*) qui est la plus grande espèce, qu'on trouve dans la Guinée. (t) Le Pigeon moineau de l'Amérique méridionale, qui n'est pas plus grand qu'un moineau, et par conséquent le plus petit de la race des Pigeons. Le Ramier (*Col. Palumbes*) nommé ainsi à cause d'un cercle de belles plumes autour de la gorge. Ils sont très communs en Allemagne, et en Italie, et sont nommés en France Ramiers ou Pigeons de branches, sous le quel nom, DE BUFFON les décrit aussi. (v) Le Rieur (*Columba Risoris*) nommé ainsi à cause de leur son rieur, et restant aux Indes. La Tourterelle (*Col. Turtur*) nommé selon leur accent en Grecq, Turgoon, mot qu'on a accepté dans la plupart des langues Européennes chacun selon son dialecte. Celui-ci aime les climats chauds, et est aussi un oiseau de passage, dont aucun ne peut, comme le Biset et le Ramier, quand ils sont accoutumé quelque part, y hiverner. (w) Avant l'automne ils sont déjà partis de la Suede, de l'Allemagne, de la France, de l'Italie et de la Grece, et ne reviennent qu'en printems. Enfin le Pigeon de rocher (*Col. Rupicola*) est une petite forte de Pigeon, couleur de cendre, qui habite les rochers, et les côtes de la mer.

Parmi les oiseaux étrangers, aux quels on a aussi donné le nom de Pigeon, à cause de leur extérieur, on compte le Pigeon du Brasil, que MARCGRAVE a décrit sous le nom de *Picus Pini-ma*. (x) Le Pigeon de Nicobar (y) ou Nicobar, certains pe-

(t) BRISSONIUS, *Ornithol.*, Tom. I.

(v) BUFFON, *Hist. Naturelle des Oiseaux*, Art. Ramier.

(w) *Idem*, Art. Tourterelle.

(x) MARCGRAVE, *Hist. Nat. du Brasil*, Pag. 204.

(y) ALBINUS, Tom. III. pag. 20, où le mâle est figuré planche XLVII. et la femelle XLVIII. mais dont la différence entre le mâle et la femelle, n'est pas certaine, selon EDWARDS, qui en donne un meilleur desin. *Glanure*, pag. 271. planche CCCXXXIX.

tits Isles au nord de Sumatra qui portent ce nom. *Le Ramier de l'Isle St. Thomas.* (z) *Le Pigeon de Jamaïque.* (aa) Il se multiplie encore une quantité de Pigeons par l'art, pour ainsi dire, à cause d'accouplement de différentes espèces, comme le *Pagadet* qui vient de l'accouplement du *Batard* avec le *Pigeon porte lettre*; le *Pigeon de Mahomet*, qui diffère peu de celui de Numidie, &c. (bb) Parmi tous les Pigeons, on prétend cependant que ceux de Louisiane ont la chair la plus délicate; ceux-ci sont si gras par toute l'Amérique, que quand ils tombent en les tirant ils ne crèvent pas rarement. Au Cap de bonne Espérance, on trouve les Pigeons de montagnes et des bois taillés qu'on estime beaucoup. Même les pays des deux Poles produisent une espèce d'oiseaux, qu'on range parmi les Pigeons. LINNÆUS nous donne une description du Pigeon de la *Groenlande* (cc) et le Sieur ANDERSON dit, qu'ils se trouvent au-si dans l'Isle d'Islande. (dd)

De tout ceci il est aisé de conclure, qu'on peut nommer le Pigeon un habitant du monde entier, puisqu'on le trouve autant en Europe que dans les Indes Orientales, et Occidentales, il est même vu dans les *Isles du Pelew*, où on l'estime beaucoup, de  
ma-

(z) *Columba Sylvestris Species ex insula Sancti Thomæ*, MARCGRAVE, *Hist. Nat. de Brasil*, pag 213.

(aa) *Columba minor Ventre Candido*, SLOANE *Jamaica*, 303. Tab CCLXII. fig. I. BROWN, *Nat. Hist. of Jamaica*, pag. 469. CATESBY, *Hist. de la Caroline*, Tom. I. pag. 25. pl. XXV.

(bb) Voyez sur cela RAY, dans sa *Description des Oiseaux*.

(cc) LINNÆUS, *Hist. Nat.* Tom. 5. WATSON, traduit par NOZEMAN, Fol. 242.

(dd) ANDERSON et HORREBOW, *Description de l'Islande*, Fol. 35. Traduction Hollandoise

maniere, qu'il n'est permis qu'aux gens de haut rang, de les manger. (ee)

On voit par cette addition que notre *Ramier* Européen c'est dispersé par toute la terre; on le trouve dans la *Mexique*, dans la nouvelle *Espagne*, sur l'Isle *Martinique*, dans la *Carolina*, dans *Jamaïque*, dans tous les climats chauds et tempérés des grandes et petites Indes, Amboine, (ff) Ceilon, les Isles Moluques et Philippines, on trouve même de Pigeons aux deux Poles, pourquoi on peut assez affirmer que cet oiseau est partout. Cependant la race particulière, et qui n'a jamais encore été décrite par nul Ecrivain, laquelle nous nommons le *Pigeon Canelle*, se trouvant dans l'Isle de Ceilan ou Ceilon, mérite selon nous, à cause de sa rareté, ses couleurs et le dessein exact qu'on en a fait, comme d'un oiseau très peu connu, d'être présenté aux amis de l'Histoire Naturelle.

(ee) Voyez G. KAPTE, Voyage de HENRY WILSON l'an 1783, aux Isles du Pelew, imprimé à Rotterdam 1789. Fol. 304.

(ff) A l'Ouest d'Amboine, il y a une Baye, au devant de laquelle, on trouve la petite Isle *Pulo Tauban*, ou l'Isle de *Pigeon*, nommé ainsi, à cause de la quantité de ces Oiseaux qu'on y trouve. PREVOST, *Description Historique des Voyages*, Tom. III. Edition Hollandaise.

D E S C R I P T I O N  
DU PIGEON CANELLE  
D E C E I L O N.

Tab. IX.

Cet oiseau, quoi qu'on puisse le compter parmi les *Columbae Oenas*, est cependant d'une espèce particulière, en considérant sa couleur, que l'on ne trouve chez aucun écrivain de l'Histoire Naturelle des animaux. On l'a envoyé expressément de Ceilon, pour enrichir le cabinet d'Histoire Naturelle du Prince, et il ne se trouve nulle part empaillé, desiné, ni décrit, selon ses propres couleurs.

Ils sont un peu plus petit que les Pigeons ordinaires, quoiqu'ils aient la même forme de tête; la couleur des plumes, le haut de la tête est d'un bleu céleste, et le bec couleur de Cannelle, au col ils sont d'un rouge pâle, le jabot et le ventre tant soit peu plus brun, les plumes du Corps sont d'un verd foncé pourvu par en haut d'une tache de bleu clair, la queue très courte, est brune, et les pâtes d'un rouge foncé; nous lui donnons le nom de *Pigeon Cannelle*, autant à cause de son bec, que parcequ'il aime à se nourrir de la canelle. Comme nous n'avons reçu cet oiseau que lorsqu'il étoit mort, et empaillé, il nous est impossible de donner aucun renseignement sur sa maniere de vivre. Cependant il est clair, qu'il ne differe pas beaucoup des autres, et se trouve en grande quantité dans l'Isle de Ceilon, où on trouve beaucoup de bois, cependant on a beaucoup de peine de les attraper vivant à cause qu'ils sont si volage. Il ont, à peu près, le même caractere que les Pigeons des Isles *Moluques* et *d'Ambon*, mais ils tiennent plus de ceux de *Nicobar* à cause de leurs couleurs mêlés quoiqu'ils en different cependant pour ce qui concerne la grandeur.

F I N.



G. Levaux del.

CHYLONSCECH KANDJEL IDJOF.

J. de la Roche sculp.

